

## Mort de Saint Louis - Histoire de France n°31.

**Numéro d'inventaire** : 1979.30835.6

**Auteur(s)** : Augustin Régis

Huyot

Henri Lebrun

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur** : Guillot (A.), Paris .

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Régis (Augustin)

**Description** : Feuille de papier fin jaune et gravure n&b. Adhésif.

**Mesures** : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

**Notes** : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Saint Louis sur son lit de mort à Tunis. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°31. Les Capétiens - Philippe III le Hardi - le duc d'Anjou à Naples". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982. Couverture identique : 1986. 29982 (6)

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 31. — HISTOIRE DE FRANCE.

LES GABÉTIENS. — PHILIPPE III, ou LE HARDI. — LE DUC D'ANJOU A NAPLES.

Philippe III, troisième fils de saint Louis, les deux premiers étant morts, fut proclamé roi dans le camp de Tunis. Il n'eut des qualités de son père que la douceur et la pitié. Cependant la France, ou plutôt le domaine royal, s'accroît considérablement sous son règne. Ce ne fut pas, il est vrai, par des conquêtes, mais par le retour à la couronne d'épaves conquis par Louis IX à ses frères.

Cette maxime des temps féodaux : « Nulle terre sans seigneur, nul seigneur sans terre », plaça les fils ou les frères des rois, qui ne possédant rien qui leur fut propre, dans un état d'indépendance vis-à-vis des vassaux du royaume, tous possesseurs de fiefs. Pour remédier à cet état de choses, les rois eurent recours aux donations, ou dons territoriaux. Ces donations, héréditaires, peu étendus dans le principe, finirent par embrasser des provinces entières. Ainsi, saint Louis avait donné à son fils Tristan, mort à la croisade, le Valois. Ses frères eurent, au même titre, l'Artois, l'Alençon, le Poitou, Charles, l'Anjou. Cette coutume devint avec le temps, les liens de parenté effaçant, le principal obstacle à l'union et à la centralisation du royaume. C'était une nouvelle et puissante solidarité qui s'élevait sur les débris de l'ancien.

Il est étonnant que par ses conséquences, elle ait servi dans les derniers années du règne de Louis IX. Ce fut la consigne du royaume de Naples par Charles d'Anjou, frère du roi.

Le royaume fondé en Italie par les Normands en 1130 était devenu, par le mariage de l'héritière de ce royaume avec Henri VI, empereur d'Allemagne, un fief de l'Empire. A la mort de Frédéric II, Manfred, son fils naturel, en prit possession au détriment de son père, le pape Clément IV, dont les États étaient menacés, et qui, à son secours le frère de Louis IX, lui offrant de lui verser la somme de 100,000 francs, se fit reconnaître le comte de Provence, entra à Naples, et revint à Rome le titre de roi et l'investiture de la papauté. Manfred fut tué à la bataille de Benevento (1266), dans laquelle le roi saint Louis, aidé de son frère Charles d'Anjou, vainquit Manfred. Mais sa cruauté et sa rapacité le rendirent impopulaire. Il fut assassiné par un soldat de son armée, et son corps fut jeté dans la mer. Charles d'Anjou, qui avait épousé la fille de Manfred, fut proclamé roi de Naples et de Sicile.

Le jour même de la mort de saint Louis, le roi de Naples, entrant dans le port de Carthage avec une flotte, fut reçu par le nouveau roi au milieu de la foule enthousiaste. La couronne se couronna lui-même, et fut couronné roi de Naples. Philippe III, surmonter le Hardi, après avoir conclu avec le roi de Tunis une paix honorable, s'embarqua pour la France, avec les restes de son armée. Une tempête le jeta sur l'île de Sicile. Il se bécota et mourut en France, précédé de cinq successeurs, ceux de son père, de sa femme, de son fils, de son frère Tristan et de son beau-frère Thibaut V, comte de Champagne et roi de Navarre.

Le mort prématuré de Tristan permit à Philippe de réunir au domaine royal le comté de Valois, celui de son oncle Alphonse de Poitiers, mort également sans héritier, survenue peu de temps après, le mit en possession du Poitou, de l'Anjou et de la comté de Flandre, à l'exception de l'Agénais, rendu à l'Angleterre, et du comté de Vermandois, donné au pape Grégoire X. Le roi de France eut alors sous son autorité immédiate la totalité des pays situés entre la Loire et les Pyrénées, sauf l'Aquitaine, restée anglaise.

Philippe III perdit en même temps l'Anjou, de la Champagne et de la Brie, en faveur à son fils Philippe, qui fut Philippe le Bel, la princesse Jeanne de Navarre, héritière de ces provinces. Cette princesse se maria avec le roi de France (1274). Philippe III prit au sérieux les rois de Castille et d'Arragon, qui cherchaient à la disposition de son héritage. En 1284, le mariage eut lieu, et la Champagne et la Brie furent réunies au domaine royal.

Le règne de Philippe III fut affaibli par la sanglante catastrophe connue sous le nom de Vêpres siciliennes, qui eut lieu à la fin de son règne.

Les vœux de Manfred et de Conradin, exilés dans les cours des rois de Sicile, se réunirent à Naples, et Charles d'Anjou, qui avait été tyran, se vit contraint de fuir. Charles d'Anjou, qui avait été tyran, se vit contraint de fuir. Charles d'Anjou, qui avait été tyran, se vit contraint de fuir. Charles d'Anjou, qui avait été tyran, se vit contraint de fuir.

Charles d'Anjou était à Rome quand il apprit ce massacre ; il se précipita à la tête de sa flotte, et se rendit à Naples. Il fut reçu par le nouveau roi au milieu de la foule enthousiaste. La couronne se couronna lui-même, et fut couronné roi de Naples.

Le jour même de la mort de saint Louis, le roi de Naples, entrant dans le port de Carthage avec une flotte, fut reçu par le nouveau roi au milieu de la foule enthousiaste. La couronne se couronna lui-même, et fut couronné roi de Naples.

ENCYCLOPEDIE DE L'ENFANCE  
DANS LES ANNEES DE L'ENFANCE  
CAHIER d'...



Mort de saint Louis.

Paris, chez A. L. Lacroix, 7, rue des Grands-Augustins. — H. Lefebvre, éditeur, 107, rue de la Harpe.

Chez tous les papetiers.

Chez tous les libraires.